

Psychanalyse des fleurs

Une vie de jasmin



Ismaël Jude dans l'Orne

Deux étapes pour retrouver Ismaël Jude : *Psychanalyse des fleurs* à Bellême et *Une vie de jasmin* à Alençon... En écho au festival *Normandie Impressionniste* dédiée au thème des jardins pour commémorer le centenaire de la disparition de Claude Monet, **du 29 juin au 29 septembre**, *Haha... Les jardins publics de l'Orne*... l'exposition des Archives départementales de l'Orne, menée avec le Fonds départemental d'art contemporain, souligne les convergences entre art et jardins.



EXPOSITION

HAHA... LES JARDINS PUBLICS DE L'ORNE QUELLE RÉVÉLATION ! (fin XVIII^e – début XXI^e s.)

25

Outre une interjection exprimant l'étonnement, « Haha », est aussi un substantif qui appartient au vocabulaire spécifique des jardins. Dans ce cas, il désigne un fossé sec et profond, souvent maçonné qui délimite tout le pourtour d'un jardin dénommé parc lorsque sa surface est suffisamment vaste.

Pour parfaire la connaissance des parcs et jardins publics aménagés dans les principales villes et petites cités de caractère du département, depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'au début du XXI^e siècle, la direction des archives de l'Orne et le service de l'Inventaire de la Région Normandie se sont associés pour mener cette étude inédite.

À la faveur de l'édition 2026 du festival *Normandie Impressionniste* qui sera dédiée au thème des jardins et commémorera le centenaire de la disparition de Claude Monet (1840-1926), cette exposition de restitution et valorisation de l'étude est proposée en partenariat avec le Fonds départemental d'art contemporain.

Elle soulignera ainsi les convergences permanentes qui ont existé entre art et composition des jardins. Son parcours scénographié comprendra un noyau central à Alençon ainsi que plusieurs étapes réparties sur l'ensemble du territoire départemental, en particulier dans les Petites cités de caractère.

*Rânes, parc du château puis parc de l'hôtel de ville dit aussi parc municipal, saut-de-loup
(Région Normandie - Inventaire général)*

INFORMATIONS PRATIQUES :

- Archives départementales de l'Orne
- Entrée libre
- Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 et le dimanche de 14 h 30 à 18 h

Le dimanche 13 septembre à 15 h

- Visite commentée par **Bénédicte Duthion, chercheuse au service de l'inventaire de la Direction culture et patrimoine de la Région Normandie et commissaire de l'exposition.**

DU 29 JUIN AU 27 SEPTEMBRE 2026

29 juin - 27 septembre 2026

À l'hôtel de ville de Bellême

[1 Place de la République, 61130 Bellême](#)

Psychanalyse des fleurs

Le dispositif olfactif d'Ismaël Jude est composé de 6 stations munies chacune d'un casque audio et d'un diffuseur d'odeur. À chaque station, un texte écrit par Ismaël Jude rencontre une fragrance créée spécialement par la parfumeuse Kitty Shpirer. Le groupe des six stations imaginé par la scénographe Raffaëlle Bloch constitue un jardin onirique. Le dispositif sonore de Kerwin Rolland crée un jeu de superpositions. Les voix des actrices et des acteurs y entrent en résonance. Les récits poussent par le milieu comme des adventices. Le sens n'est pas déterminé par avance, il naît du cheminement propre aux personnes qui circulent dans le dispositif.

Oeuvre produite en 2022 par le programme « Mondes nouveaux » mis en œuvre par le ministère de la Culture dans le cadre de France Relance, en collaboration avec le Centre des monuments nationaux et le Conservatoire du Littoral.

Aux Archives départementales de l'Orne

[8 Av. de Basingstoke, 61000 Alençon](#)

Une vie de jasmin

Autour de la « station 6 » du dispositif *Psychanalyse des fleurs*, 3 exemplaires du roman d'Ismaël Jude *Une vie de jasmin* publié en 2026 aux éditions Verticales et les 6 fragrances créées spécialement par Kitty Shpirer pour *Psychanalyse des fleurs* pour expérimenter une lecture du roman sensorielle, parfumée... « augmentée » !

Une vie de jasmin

Roman, éd. Verticales

Dans ses précédents romans, Ismaël Jude portait son attention sur l'initiation à la sexualité en milieu rural et explorait des résurgences mythologiques dans notre monde actuel. Avec *Une vie de jasmin*, il prête à ces imaginaires une surprenante dimension végétale. Tout part de la destinée de Jasmine — nommée نيمساي dans tout le roman — narrée dès avant sa conception jusqu'à la mort du géniteur, « l'homme-dit-mon-père ». نيمساي grandit dans une maison entourée de garrigue sur les hauteurs de Grassin, petit port méridional, et telles certaines plantes sauvages, elle est à la fois masculin et féminin. Après des soins prodigués contre un eczéma purulent, elle constate que des herbes couvrent certaines parties de son corps, sous les aisselles et dans ses replis intimes. Humaine et florale, semblable au personnage de *Tistou les pouces verts* — une de ses lectures précoces —, elle fait pousser de la végétation au contact de sa peau, même sur les surfaces infertiles.

Mais ni sa famille ni la société ne sont prêtes à accueillir un tel don. Le père, raciste et castrateur, finit par bétonner le sol de la cour et monter les murs pour éviter l'invasion des mauvaises herbes, étouffant la fille-fleur. Elle se verra plus tard prescrire du glyphosate pour stopper ses montées de sève. Fuyant le domicile familial, نيمساي vivra un amour fusionnel, charnel et floral avec Albane avant de connaître une profonde mélancolie. À la mort du père, elle retournera dans le sud auprès de ses racines maternelles (au sens propre).

Sans quitter son goût pour une langue débridée et un horizon surnaturel, Ismaël Jude donne une grande clarté à cette vie de Jasmine. Le roman accorde aux odeurs une place exceptionnelle, rappelant *Le parfum* de Patrick Süskind ou *La faute de l'abbé Mouret* d'Émile Zola. Malgré la gravité du destin de نيمساي, l'humour se conjugue à la plasticité de la langue et des êtres. Jude bouture botanique et érotique pour produire une fable écoféministe. Elle sonde un trouble dans le genre, une mutation de nos sensibilités envers le vivant.

Article paru dans *le Monde des livres*, 2 mai 2026

Chimère végétale

Que se passerait-il si, au cœur de notre expérience humaine, venait à s'épanouir une autre manière d'être au monde, plus proche de celle d'une rose, d'un tournesol ou d'une fougère ? C'est l'hypothèse que fait Ismaël Jude dans son quatrième roman, *Une vie de jasmin*, qui restitue la vie et la parole intime de Jasmine, enfant de sang et de sève.

Depuis le jour où elle « découvre ce que c'est que naître. Le premier crash », Jasmine souffre d'eczéma. Elle sera soignée par les plantes. Mais ces dernières laissent en elle leurs semences : aux crises de démangeaisons se substituent des poussées végétales sur son corps (« une branche de thym sous les aisselles, des soucis entre les doigts »), et tout autour d'elle. Au contact de sa peau, le sol se tapisse de menthe ou de lavande, et lorsque son cœur s'émeut, des fleurs jaillissent de toutes parts.

Mais si cette aptitude à l'existence végétale est un don, c'est aussi une plaie : elle la condamne aux marges, l'expose au rejet – notamment de son père tyrannique. La vie de Jasmine zigzague. Elle perd son grand amour d'enfance, se shoote au glyphosate pour contrôler ses poussées de chlorophylle, se réfugie dans les bois... Ismaël Jude nous donne à entendre sa voix tremblante ni tout à fait humaine ni tout à fait florale. Ce faisant, il invente une langue nouvelle, infiniment sensuelle, qui exhale « l'odeur de la vie », qui n'est autre que celle « des fruits, de la terre, du foutre, des fleurs ». Lanwenn Huon

Une vie de jasmin, d'Ismaël Jude, Verticales, 108 p., 16 €, numérique 12 €.

Article pari dans *Libération*, 9-10 mai 2026

« Des stolons de fraisiers se développent dans le creux de mes genoux, de temps en temps une branche de thym sous les aisselles, des soucis entre les doigts, un peu de lavande dans mes cheveux »...

Mais qu'arrive-t-il à la narratrice, qui devient un jardin à elle toute seule ? Si l'on était au XVI^e siècle, on penserait au Printemps du peintre Arcimboldo ou à quelque « blason » du corps féminin, mais l'on a ici de toute évidence affaire à un cas d'écopoétique assez délicat : penser comme un laurier, aimer comme un tilleul, se reproduire par «dermaculture», c'est-à-dire par « le contact de notre peau avec la peau de la terre ». L'héroïne, prénommée Yasmine, devient accro au glyphosate pour essayer d'enrayer sa nature rebelle, heureusement en vain. Une fable-poème qui « décivilise le grand singe savant » au temps de l'anthropocène patriarcal. Eric Lorret

Psychanalyse des fleurs

Dispositif olfactif

À chaque station, **un texte écrit par Ismaël Jude** rencontre **une fragrance créée spécialement par la parfumeuse Kitty Shpirer**. Le groupe des six stations imaginé par la scénographe Raffaëlle Bloch compose une forêt onirique accueillante. Les sinuosités de la matière métallique et les formes organiques figurent la croissance végétale. Le dispositif sonore de Kerwin Rolland crée un jeu de superpositions. Les voix y entrent en résonance. Les récits poussent par le milieu comme des herbes nomades. Le sens n'est pas déterminé par avance, il naît du cheminement propre aux personnes qui expérimentent le dispositif.

À la fois auditeur et « olfacteur », on circule librement d'une station à une autre, comme on se perd, les yeux fermés, dans un jardin, ou comme on retrouve un peu de l'enfance dans un espace ludique et onirique. On prend le diffuseur d'odeur dans sa main, on le porte à son nez tandis qu'une voix murmure des textes sensuels, drôles ou mélancoliques.

Les textes racontent des expériences olfactives. *Psychanalyse des fleurs* est une odyssée intime plurielle. Une éthique de l'odorat s'y affirme. L'expérience de sentir produit des attachements aux milieux où nous vivons. Au plus intime de notre sensation, nous retrouvons ce que nous avons de commun avec les autres humains, et avec les autres qu'humains.



Calendrier

29 juin - 27 septembre 26

Archives départementales de l'Orne, Alençon & Hôtel de ville de Bellême

Juillet-septembre 23

Maison Bloc, Meudon, Galerie Natalie Seroussi

22 avril - 7 mai 23

Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux

11-16 avril 23

Mondes nouveaux X Beaux arts, un rendez-vous artistique, École nationale supérieure des Beaux Arts de Paris

14 février - 25 mars 23

Villa Saint-Hilaire, Médiathèque de Grasse

10 octobre 22

Fondation Pernod Ricard de Paris, première lecture des textes par les comédiens

L'équipe



Contact

ismaeljude@ismaeljude.fr

06.08.47.88.24

Écriture et conception Ismaël Jude

Fragrances Kitty Shpirer

Création sonore Kerwin Rolland

Scénographie Raffaëlle Bloch

Fabrication et participation à la conception Loïc Pantaly

Collaboration artistique Mirabelle Rousseau

Photos Chloé Devis (studio) / Jean-Noël Agnelli (Villa Saint Hilaire Grasse)

avec les voix de

Céline Milliat-Baumgartner

Magali Caillol

Laurent Charpentier

Jean Charles Dumay

Clotilde Ramondou

Ismaël Jude, auteur, concepteur du dispositif

Ismaël Jude a publié quatre romans aux **éditions Verticales**. *Dancing with myself* (14) raconte l'initiation érotique d'un petit garçon qui grandit dans une boîte de nuit perdue en milieu rural avant de développer ses obsessions à l'âge adulte à Paris. *Vivre dans le désordre* (19) (prix JesusParadis du deuxième roman) se déroule dans le treizième arrondissement de Paris et revisite l'histoire et la géographie des lieux depuis le Moyen-Âge jusqu'aux mutations urbaines contemporaines. *Grief* (22) se manifeste par un ensauvagement de la langue afin de donner à entendre la voix d'une femme qui s'insurge contre les violences physiques et symboliques faites aux femmes. *Une vie de jasmin* (26) met en scène un personnage inspiré de *Tistou les pouces verts* de Maurice Druon qui a le don de faire pousser des fleurs au contact de sa peau.

Il écrit les textes d'*À Paris sur les pas des personnages de roman* (24) (prix Haussmann) et d'*En France sur les pas des personnages de roman* (éditions Autrement, 26).

Avec Alexandre Lenot, il est le co-auteur *Fraté* (22), une série de fiction audio, disponible en « podcast », une commande du Secours catholique.

Titulaire d'une maîtrise de philosophie et d'un DEA d'Études théâtrales, il a soutenu en 2012 à Sorbonne Universités (Paris 4), sous la direction de Denis Guénoun, un doctorat de littératures française et comparée consacré à la relation entre le théâtre et la philosophie chez Gilles Deleuze.

Il a collaboré, en tant qu'auteur dramatique, avec des metteurs en scène comme Vladimir Petkov (05), Antoine Bourseiller (09) ou Nicolas Kerszenbaum (12) et, en tant que chercheur dramaturge, avec **Philippe Quesne** (16) pour *La nuit des taupes*. Cette dernière expérience a donné lieu à la publication de *Sur le théâtre de Philippe Quesne, L'anthroposcène et ses troglodytes* (L'Harmattan, 2018). Il a effectué la mise en scène de certains de mes propres textes de théâtre, comme, par exemple, *Maraîchers* (09), une commande du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale.

Depuis 2017, il mène de nombreux ateliers d'écriture qui m'ont conduit à suivre une formation d'art-thérapie au Centre d'étude de l'expression au Centre hospitalier Sainte-Anne. Avec Kitty Shpirer, il a inventé un atelier d'écriture olfactif *Le jeu des sept fragrances*.

Il porte « Voix au chapitre », une création du Centre des arts de la parole, disponible en podcast, qui donne à entendre les voix de personnes touchées par des difficultés sociales ou psychiques réunies par un atelier d'écriture et qui effectuent la lecture de leurs propres textes. Les auteurs et autrices sont des groupes d'usagers du Samusocial de Paris, d'un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie de la Croix Rouge, d'un service de l'hôpital psychiatrique du Vinatier à Lyon et des personnes de Côtes d'Armor, ayant une expérience de la pauvreté, qui ont rédigé le dossier « L'amour en question » de la revue L'Apostrophe, portée par le Secours catholique.

Kitty Shpirer, créatrice olfactive

Titulaire d'une Licence en Histoire de l'Art et diplômée de l'école de parfumerie de Grasse (GIP), Kitty Shpirer lance sa propre marque en 2009, Bissoumine, avec une ligne de dix parfums développés et commercialisés en dix ans.

Kitty Shpirer est une créatrice de parfums indépendante, à la croisée de l'art et de l'olfaction. Forte d'une solide expérience dans le domaine de la parfumerie, elle développe une approche multidisciplinaire, explorant les liens entre senteurs, mots, gestes et saveurs.

Son travail se distingue par des collaborations artistiques singulières, où le parfum devient un vecteur d'expression à part entière. Elle est notamment à l'origine de la création d'une fragrance immersive pour le spectacle *Myriad*, mêlant danse contemporaine, musique et expérience sensorielle. Elle imagine également des déjeuners olfactifs, en collaboration avec le chef Yves Terrillon. Depuis 2025, participation régulière à des expositions multisensorielles mêlant odeurs et photographie à Paris, Grasse, Milan...

En parallèle, elle nourrit une réflexion théorique sur la place du parfum dans les arts. Elle a récemment contribué au livre *Poétique du parfum / Théorie des odeurs dans les arts et la littérature* (Éditions Marie Delarbre), avec un chapitre intitulé « Parfumeur d'œuvres d'art ? ».

Engagée dans la valorisation du savoir-faire et du patrimoine olfactif, Kitty Shpirer est membre du conseil d'administration de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, inscrite au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, ainsi que membre du Grasse Expertise.

Kerwin Rolland, créateur sonore

Musicien, plasticien, compositeur, créateur sonore, et aussi ingénieur en neurosciences, acoustique, et informatique, Kerwin Rolland vit et travaille à Paris. Ingénieur diplômé de l'INSA de Rennes en 2000, en 2005, il étudie la composition à l'ENMD d'Evry, à l'IRCAM (Paris), puis au STEIM (Amsterdam). Résident en 2011 au Conservatoire de Villetaneuse, lauréat de la résidence Sonic 2013 à la HEAD Alsace, il partage en 2019 avec Caecilia Tripp une résidence de recherche sur les environnements marins à l'Université de Miami.

Son travail qui convoque la « vibration » en combinant son potentiel émotionnel et physique, à travers des approches conceptuelles rigoureuses, est montré internationalement. En collaboration, notamment avec le musicien Robert Aiki Aubrey Lowe, la plasticienne Caecilia Tripp, et Michèle Lamy (Scoring The black Hole - CREDAC 2015, Score for Migrating Notes - Steirischer herbs 2016), l'artiste Dominique Blais (FRAC Dunkerque 2017, Nuit blanche 2010), le batteur Tony Allen, la harpiste Hélène Breschand en duo depuis 2015, La chorégraphe Lorena Dozio (Rame -2021, Audio Danse - 2021, Invisible Dances - 2020, Otholithe On Air - 2017), le dramaturge Joris Lacoste (L'Encyclopédie de la Parole depuis 2009, Le Vrai Spectacle - 2010, Parlement - 2009), la plasticienne Anne Le Troter (Asmr - 2017), la chorégraphe Ola Maciejewska (Danse Concert, 2019), Olaf Nicolai (Lafayette anticipation - 2014), Julien Prévieux (Théâtre Clandestin - 2009) et la compagnie T.O.C (L'Arve et l'Aume - 2014, Iris - 2015, Les Tables Tournantes - 2019, L'Avenir de la Société industrielle - 2021).

En solo : Swaying (La pop – 2021), Asters (Abbaye de Fontevraud – 2020), Statocyst (PALAIS DE TOKYO – 2019), Sound inception (Palais de Tokyo – 2014), Il assure aussi conseil et production pour Arte, le Berliner Philharmoniker, le Centre National des Arts Plastiques, Lafayette Anticipation, La Villa Arson... Il intervient à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Malaquais, et l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles.

Raffaëlle Bloch, scénographe

Scénographe, costumière de théâtre, plasticienne et art-thérapeute, Raffaëlle Bloch vit et travaille à Paris et Eymoutiers. Diplômée de la Villa Arson en 2007 et du TNS en 2010, elle s'implique activement dans le travail du Théâtre de la Démesure (TDM) auprès de Benjamin Abitan. Elle prend part à trois spectacles comme technicienne, scénographe et comédienne (*Une piètre imitation de la vie*, *Temps de pose*, *Le grand trou*). En 2019, elle quitte la compagnie et poursuit son métier de scénographe et de costumière en France, en Belgique et en Allemagne.

Elle collabore avec les metteur.euse.s en scène de théâtre : au TNS avec Maëlle Poésy (*Funérailles d'hiver*) et Pauline Ringeade (*Le conte d'hiver*), puis avec Bernard Bloch (*Nathan le sage*, *Le voyage de D. Cholb*, *La situation*), Lazare Gousseau (*Calderon*, *Le château en Espagne*), Jean-Louis Hourdin (*Jean La Chance*), Philippe Lanton (*Rose is a rose is a rose*, *Orchestre titanic*), Françoise Lepoix (*Comedia Infantil*), Elisabeth Marie (*Philoctète*, *Un miroir aux images*), Thibaut Wenger (*Platonov*, *La cerisaie*, *Pan!*), Pietro Marullo (*Ariane (eu)phonie*), Samuel Achache et Antonin Tri Hoang (*Chewing Gum Silence*), Lydia Ziemke et Claire Schirck (*Existenz*). Elle signe les costumes de *Moon* pour le circassien Bastien Dausse. Elle travaille également avec le musicien Geoffroy Gesser pour qui elle réalise des dispositifs scéniques, des clips et des identités visuelles.

En 2015, elle suit le Master d'Expérimentation en Arts Politiques (SPEAP) dirigé par Bruno Latour et y explore les champs de l'écologie politique et de l'écoféminisme. Suite à cette expérience hors des sentiers du théâtre, elle obtient une résidence artistique à l'Atelier Refuge du Sentier des Lauzes (Ardèche). Elle y réalise un ensemble de courts métrages expérimentaux articulant la figure d'un personnage romantique contemporain dans des paysages montagnards. Elle se forme au montage vidéo (L'atelier de montage, Anita Perez), ce qui lui permet de mener à bien un film documentaire réalisé en Ardèche sur une communauté de chasseurs. *L'invitation* est projetée pour la première fois en 2022 au festival Ciné Pampa #2 et poursuit son voyage.

Elle anime parallèlement depuis plusieurs années différents ateliers d'arts plastiques, de vidéo et d'écriture à destination de publics divers (enfants, adolescents, publics empêchés...). Elle soutient son mémoire en vue de l'obtention du diplôme d'art thérapeute en 2023 "*De quoi la scène est-elle le lieu en dramathérapie ?*".

Mirabelle Rousseau, collaboration artistique

Mirabelle Rousseau a été assistante à la mise en scène de Bernard Sobel pendant 15 ans et s'est formée également auprès de la Societas Raffaello Sanzio (Romeo Castellucci). Elle a co-fondé la compagnie T.O.C. le Théâtre Obsessionnel Compulsif. Le texte et la dramaturgie sont au cœur de son travail, qui se développe à travers la mise en scène de textes de théâtre, fragmentaires, inachevés ou de textes non-théâtraux, d'avant-garde ou théoriques. Le T.O.C. collabore également avec les musées et galeries pour la réalisation d'objets sonores ou d'installations. Mirabelle Rousseau intervient dans de nombreux ateliers et projets d'actions culturelles, dans les lycées d'Ile de France, théâtres, maisons d'arrêt, ainsi qu'à l'Université de la Sorbonne Nouvelle et d'Aix Marseille.

Acteurs et actrices

Laurent Charpentier

Il se forme au Conservatoire de Paris et joue sous la direction de nombreux metteurs en scène comme Bernard Sobel, Alain Françon, Emmanuel Demarcy-Mota, Lukas Hemleb, Brigitte Jaques-Wajeman, Jeanne Champagne, Frédéric Maragnani, Monica Espina, Caterina Gozzi, Matthieu Roy, Jonathan Châtel, Sandrine Lanno, Emilie Rousset, Julia Vidit et Mirabelle Rousseau... Il noue une collaboration avec l'auteur Philippe Minyana, dont il crée de nombreuses pièces dont *Frères et sœur* au Théâtre de la Ville en 2022. Au cinéma et à la télévision, il tourne auprès de Philippe Garrel ou Bernard Stora...

Céline Milliat-Baumgartner

Elle collabore avec de nombreux metteurs en scène comme Jean-Michel Rabeux, Laetitia Guédon, Thierry de Peretti, David Lescot, Cédric Orain ou Pauline Bureau... Elle interprète en solo ses propres textes : *Striptease* (2010), *Les bijoux de Pacotille* (2018) ou *Marilyn, ma grand-mère et moi* (2020).

Jean-Charles Dumay

Il crée une dizaine de spectacles en compagnie de Stanislas Nordey dont *Pylade* de Pier Paolo Pasolini où il tient le rôle titre. Il collabore, entre autres, avec Frédéric Fisbach, Jean-Pierre Vincent, Karim Belkacem, Krystian Lupa, Gwenael Morin ou Philippe Quesne, actuellement, en tournée française et internationale, pour *Cosmicdrama* et *Welcome to Caveland*. En parallèle, sa curiosité le conduit vers la danse contemporaine et les arts plastiques, auprès d'artistes tels qu'Emmanuel Lagarrigue, Thomas Bauer, Pierre Carniaux, Pauline Ghersi ou Anna Carraud...

Clotilde Ramondou

Au CNSAD, ses maîtres furent Michel Bouquet et Claude Régy. Lauréate de la Villa Médicis Hors les Murs, elle vit deux ans à Phnom Penh entre 1988 et 1998. Liée à l'écriture contemporaine, elle est interprète de la création de cinq textes de Michel Simonot. Elle monte des textes de Fritz Zorn, Christophe Huysman, Philippe Crubézy, Georges Perec... Au Théâtre Paris-Villette, elle met en scène et interprète *Où étais-tu pendant la nuit ?* textes de Clarice Lispector et *Clients, Carnet de bal d'une courtisane* de Grisélidis Réal.

Magali Caillol

Après un master de Lettres Modernes, elle se forme en art dramatique dans les conservatoires du 11^e arrondissement de Paris et du Centre. Elle a collaboré avec Nicolas Kerszenbaum, Céline Pérot ou Pauline Susini. Elle a également mis en scène plusieurs spectacles jeune public et co-dirige le collectif ROSA avec Sébastien Accart, création en cours : *Kiwi* de Daniel Danis.



*

